

INVERTÉBRÉS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE CORSE : DES RICHESSES À INVENTORIER

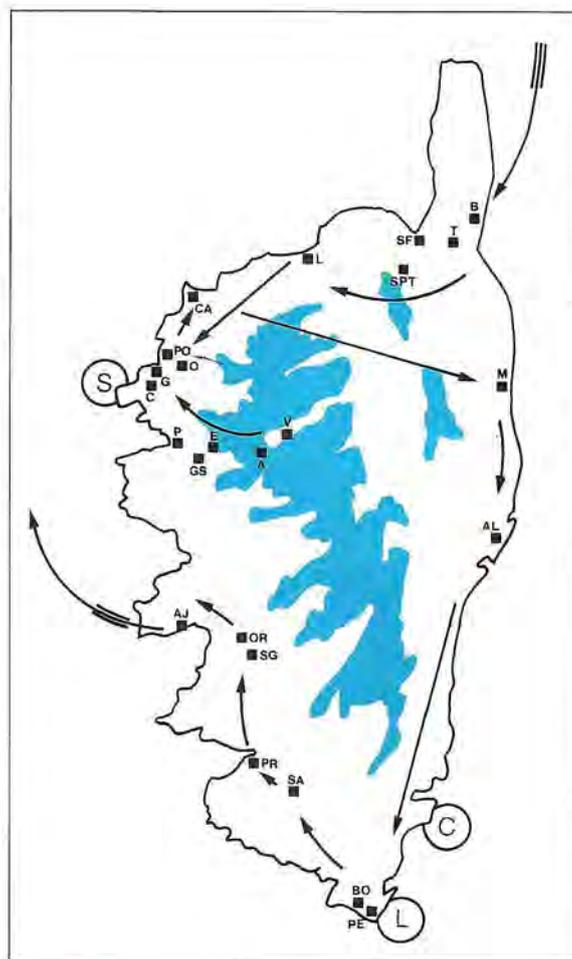
par Gérard Tiberghien, Alain Canard, Christine Rollard, Frédéric Ysnel

L'île de Beauté a de tous temps attiré les naturalistes des disciplines les plus diverses. Amateurs comme gens illustres ont donc contribué à une large connaissance de la flore et de la faune de cette "montagne dans la mer". Pourtant, beaucoup reste à faire, ne serait-ce qu'au niveau du territoire du Parc et spécialement dans ses réserves.

L'étude entomologique de la Corse débuta en même temps que celle de la vague "d'exploration" des pays et contrées, proches ou fort lointains. Dès la fin du XVIII^{ème} siècle, et durant tout le XIX^{ème}, l'île fit les beaux jours de Gourgelet, Bellier de la Chavignerie, Rambur, Lareynie, Mabille, Dieck, la Reveillère, Champion, De Selys Longchamps, Fertou, Simon... qui étudièrent Coléoptères, Lépidoptères, Névroptéroïdes, Hyménoptères...

Plus près de nous, on ne saurait oublier Chopard, Morton, Fage, Sainte-Claire Deville, ni ignorer que le grand J-H. Fabre fut un temps professeur à Ajaccio. Depuis, de nombreux invertébristes, résidents, continentaux ou "étrangers" (belges, britanniques, allemands...) poursuivent, chacun à leur niveau, l'œuvre de ces noms célèbres. Les répertoires faunistiques sont cependant loin d'être complets, ne serait-ce que parce que ces milieux restent ignorés ou délaissés, que d'autres sont d'un accès difficile, qu'enfin l'approche technique est très irrégulière dans le temps comme l'est l'intérêt porté aux divers Ordres. De même, il manque souvent l'appréhension du maillon fonctionnel de certains systèmes si particuliers au bassin méditerranéen et de façon plus restrictive au domaine tyrrhénien ; sans oublier l'effet insulaire qu'enclasse un relief très accusé.

Cet aspect patrimonial préoccupe les responsables du Parc, soucieux de saisir l'importance de la faune arthropodienne tant dans la zone naturelle générale qu'au sein des réserves. Dès 1988, nous nous sommes donc vus confier une série d'inventaires,



- LE CIRCUIT PRINCIPAL (sans les réserves). Les stations sont indiquées par leur code et dans l'ordre du trajet décrit.
- B = Bastia ; T = col de Teghine ; SF = Saint Florent ; STP = San Pietro de Tenda-Costa ; L = Lozari ; G = Galéria ; C = Calca ; E = Evisa ; GS = Gorges de la Spelunca ; A = forêt d'Aitone ; V = col de Vergio ; O = Olmu ; PO = Piana di l'Olmu ; CA = Calvi ; M = Moriani ; AL = Aléria ; BO = Bonifacio ; PE = Pertusato ; SA = Sartène ; PR = Propriano ; SG = col Saint-Georges ; OR = Orgiale ; AJ = Ajaccio.
- En bleu, la zone montagneuse (au dessus de 1 000 m. d'altitude)
- Parties cercleées : les réserves : C = Cerbicale ; L = Lavezzi ; S = Scandola.

spécialement ciblés sur la presqu'île de Scandola, les îles Cerbicale et Lavezzi. Les collectes plus générales n'ont pas pour autant été réduites et le parcours, fin mai début juin, représente un circuit non négligeable (carte du trajet ci-contre). Si les Coléoptères et Arachnides furent surtout recensés, d'autres Ordres ont fait l'objet de récoltes ou d'observations : Hémiptères, Odonates, Rhopalocères, certains Hyménoptères.

*Le circuit principal :
800 kilomètres
entre mer et montagne*

Pour atteindre les réserves à prospecter, notre itinéraire n'a pas forcément suivi les voies les plus directes : le réseau routier est parfois très éloigné de la ligne droite - relief oblige - et le chemin des entomologistes s'apparente souvent à celui des écoliers ! Ceci a permis une succession de relevés dont une partie s'est effectuée au sein du Parc. L'arrivée à Bastia (B) est aussi le premier contact avec les schistes lustrés du maquis inférieur. Vite pénétrée par la pente qui mène, sur la "commune" de Barbaggio, au col de Teghine (536 m) (T), cette formation fait place à un sol rocaillieux où alternent pelouses et buissons fleuris : Asphodèles, Calycotome épineux, Lis d'Illyrie, Cistes. Les Coléoptères y sont abondants, avec des espèces que nous ne retrouverons pas ailleurs : *Cicindela maroccana corsica*, Anthaxies, Taupins endémiques (*Athous ineptus*), divers Carabiques. Parmi les nombreuses Araignées, deux "raretés" sont d'emblée capturées : une femelle de *Nuctenea corticalis*, Epeire dont l'unique



■ Séance de battage à Scandola, dans un maquis dégarni par places, impénétrable ailleurs. (Cliché G. Tiberghien).

récolte remonte à 1874 ! (une femelle à Calvi) ; deux mâles de *Spermophora simoni*, Pholcide récemment décrit (1973) sur des exemplaires de collection étiquetés "France méridionale".

La sortie de la "Corse alpine" s'effectue sur la poche calcaire de **St. Florent** (SF). En bordure de l'Alizo, plantes hygrophiles et xérophiles se remplacent en quelques mètres : des roseaux et Scirpes au Myrte et au Smilax. Si les Coléoptères floricoles dominent (plusieurs espèces de Cétoniides, Malacodermes, Bruches...) avec les phytophages (*Lachnaea*, Cryptocéphales...), ce sont surtout les Lépidoptères qui frappent par leur diversité ; nous notons entre autres *Coenonympha pamphilus lyllus* et l'Agreste flamboyant (*Hipparchia aristaeus*). Les fleurs livrent également différentes Thomises (Arachnides) qui guettent leurs proies avec assiduité (*Thomisus onustus*, *Misumena vatia*, *Synaema globosum*, *Xysticus kochi*...), tout autant efficaces que les Epeires concombre, de Redi, Argiopes, *Meta* ou *Mangora*.

Plein sud, c'est le Nebbio dans la région de **San Pietro di Tenda-Costa** (SPT). Les prairies pentues y sont très fleuries ; la Grande Férule voisine avec les Cistes, Asphodèles, Phillyrées, Centaurées. Ici encore, beaucoup de floricoles mais aussi la présence des premiers parcours de bétail et les insectes coprophages : Sisyphes, *Scarabaeus laticollis*, Gymnopleures, que nous ne verrons pas ensuite. Les Araignées de la strate herbacée abondent : Thomises floricoles, Epeires, Salticides (*Heliophanus cupreus*, *Saitis barbipes*, *Phlegra resnieri* etc), toiles de Tetragnathes (*T. extensa*, *T. montana*).

La lisière sud du désert des Agriates mènera

notre itinéraire à Peraiola, puis **Lozari** (L), sur un littoral dégradé, où les dunes portent Chardon maritime, **Matthioles**, *Anthemis*, *Helichrysum*, Pavot cornu et Figue marine (*Carpobrotus*). Les Ténébrionides sont nombreux et divers,

mais il y a aussi des Longicornes (*Calamobius*, *Agapanthia*...), sans oublier un Agrion endémique tyrrhénien : *Ischnura genei*. Les Arachnides les plus remarquables du bourrelet dunaire restent le Thérédide *Theridion uncinatum* ou la Saltique *Neathea membrosa* ; néanmoins un *Zelotes* et une Erigonide dont l'identification pose encore des difficultés pourraient bien réserver une surprise.

Des Cétonies vivement colorées

Dans la région de **Galéria** (G), le **dôme du Calca** (C) est plusieurs fois visité ; d'un accès difficile, très accidenté et ensoleillé, il

recevra des lignes de pièges-trappe tandis que le séjour se prolonge pour Scandola. Il y a profusion de fleurs, arbustes et lianes sur un terrain aride et caillouteux : Cistacées, *Lonicera implexa*, Cornichon sauvage (*Ecbalium elaterium*), Férule, Salsepareille, Urosperme, Lavande stéchas, Chêne vert, Lentisque, Arbousier, Eglantier. Le premier Pacha à deux queues (*Charaxes jasius*) est repéré, ainsi que d'imposantes Scolies. Parmi les Coléoptères, on observe des Cétonies vivement colorées (*C. aurata pisana* et var., *Potosia cuprea*), des Chrysomèles méridionales (Coptocéphales, Lachnées, Labidostomes, *Pachnophorus*...), des Clérides, Oedémères, Malachides et, au sol, de grands *Percus*. Les bordures des chemins en dépression foisonnent de terriers à opercule d'une mygale, *Cteniza sauvagesi*.

Galéria sera aussi le point de départ de circuits en montagne cristalline. La région accidentée et déjà bien boisée d'**Evisa** (E) et des **gorges de la Spelunca** (GS) nous permet d'accroître surtout en clairières ou près du Tavillela, nos listes d'Odonates (5 taxons dont *Ceriagrion* et peut-être le rare *Paragomphus genei* !), de Lépidoptères (*Pontia*, *Euchloe insularis*, Lycènes...), d'Hyménoptères prédateurs, de Coléoptères (parmi les coprophages, *Thorectes geminatus*, et des centaines de *Sisyphus*) et d'Aranéides ; sur les arbustes et les génévriers nous rencontrons l'étonnante Thérédide *Phorontia paradoxa*, toute hérissée de tubercules. L'impressionnante forêt d'**Aitone** (A) aux pins Laricio géants apporte sa contribution à la faune supraméditerranéenne montagnarde ; il s'agit notamment de Carabidés (dont l'Harpale corso-sarde *H. bellieri*), de xylo-



■ *Netocia sardoa*, cétonie endémique cyrno-sarde se trouve le plus souvent profondément enfoncée dans les capitules des grands chardons. (Cliché R. Coutin - OPIE).

L'inventaire entomologique : une activité utile et dynamique

Les **Coléoptères** comprennent environ 9500 espèces en France, mais leur répartition exacte est loin d'être bien connue ; même "très commun", un taxon ne reste pas statique, son aire de répartition et ses effectifs varient au gré du temps ou des agressions et des modifications de l'espace. Il en est de même pour les espèces corses, dont près de 2900 sont répertoriées, mais parfois mal situées quant à leur aire détaillée.

On découvre régulièrement de nouvelles formes, notamment parmi les groupes "difficiles" (les Staphylins par exemple), les "micros", ou dans les familles recueillant peu la faveur des entomologistes. Concernant les listes faunistiques des réserves, elles restent embryonnaires malgré l'importance de l'enjeu biologique que représentent ces conservatoires.

Les **Araignées**, dont à peu près 1650 espèces sont connues de France, ont été moins étudiées que les Coléoptères et beaucoup reste à faire tant au plan chorologique que biologique. Pour la Corse, un récent catalogue provisoire fait état de 500 espèces. Le quart de cet effectif n'existe pas en France continentale et plus de 16 % sont des endémiques corses ou corso-sardes. Là encore, nous ne possédons que de faibles connaissances du peuplement exact, et les données précises sur les densités ou la biologie font cruellement défaut.

Aussi, les recensements que nous sommes appelés à faire sur les secteurs du Parc pourront-ils nous permettre d'effectuer une approche vers un catalogue performant, base indispensable de toute action encore plus ciblée. ◆

phages (*Ergates*, *Dorcatypus*...), de Lépidoptères à l'état larvaire : Processionnaires, *Dendrolinus pini corsaria*, ou imaginal : le Mercure tyrrhénien (*Hipparchia neomiris*) par exemple. La faune des Araignées s'appauvrit, représentée surtout par des Philodromides (*Philodromus pulchellus*) ou des Linyphides (*Linyphia peltata*). Au col de **Vergio** (V ; 1477 m.), la forêt fait place à une landine et à des fourrés subalpins sur sols squelettiques, précédant pelouses et éboulis (Tozzo, Cuccula...). Les récoltes vont être compromises par le mauvais temps et le froid : les insectes observés sont surtout des lapidicoles de divers Ordres.

Par la côte nord-est seront aussi prospectés le lit presque à sec du Fango, près d'**Olmu** (O), ou son estuaire marécageux (arrière plage et forêt basse de **Piana di l'Olmu** (PO), difficile d'accès).

Le premier secteur offre une opportunité pour la récolte de nombreuses espèces ripicoles et pélophiles (Bembidides, *Heterocerus*, *Helophorus*) dans les cailloutis ou les reflux vaseux, et retient beaucoup de floricoles et de phytophages sur l'arrière-maquis fort fleuri : Vipérine, Anacyle en massue, Euphorbes, Immortelles, Centauree dorée, Figuier de Barbarie, et la splendide Asclépiade du Cap (*Gomphocarpus fruticosus*) qui accueille à notre étonnement le Scarabée *Pachypus candidae*.

Le second biotope, frais et gorgé d'eau montre de beaux peuplements d'Osmondes royales où les touradons de Scirpes permettent de circuler dans la forêt-galerie à Aulnes et Saules. Outre certains Carabiques

hygrophiles, nous remarquerons, plutôt vers les lisières, divers Odonates (*Hemianax ephippiger*) ou Lépidoptères (*Azuritis reducta*, *Euchloe*...).

La "célèbre" Veuve Noire de Corse

La citadelle de **Calvi** (CA), capitale maritime de la Balagne, abrite de nombreux Coléoptères Ténébrionides.

Le trajet vers les îles Lavezzi et Cerbicale s'effectue par la côte orientale, depuis la

vaste plaine d'**Aléria** (AL), densément construite. Plusieurs arrêts, cependant, ne manqueront pas d'intérêt entomologique, tel celui de **Moriani** (M) au pied du Castagniccia. Plage et dunes, encore en état et à végétation conséquente (graminées, Matthioles, *Eryngium maritimum*, *Anthemis*, *Medicago*, Silènes...), vont livrer Coléoptères (*Siagona europea*, Scarites, Cicindèles, *Eupotosia affinis mirifica* violets, *Capnodis*,...), Vespides, Scolies et Pompiles, Lycènes (4 espèces) et Araignées, dont la "célèbre" Veuve Noire de Corse, *Latrodectus tredecimguttatus*. En retrait, une suberaie recèle quelques dépressions humides également intéressantes à prospecter : Longicornes (Clytes, Leptures, débris de *Prinobius*), Carabidés (*Ditonus*, *Carterus*,...), plusieurs espèces de libellules (dont *Coenagrion coeruleum*) et diverses Araignées, telles *Spermophora mediterranea*, sur les troncs (espèce connue jusqu'ici d'une seule localité de France continentale), et *Liocranum rupicola*.

Une fois le séjour sur les îlots sud achevé, la route du retour passe par **Bonifacio** (BO) et ses calcaires mio-pliocènes. Ceci permet d'observer une flore inhabituelle au reste du voyage : Lavatère, Astragales, Chrysanthème à couronne, Gesse pâle, Réséda, Ail rose, Calycotome vilieux, Génévriers de Phénicie, *Daucus cf. gingidium*,... De même, les abords de la ville comme les environs, **Pertusato** (P), se montrent généreux en Coléoptères (Ténébrionides, *Harpales*, *Camptocelia*, *Percus*, *Triodont*, phytophages, Coccinellides,...), Hyménoptères, Lépidoptères, Araignées lapidicoles, avec de très nombreuses Gnaphosides (*Zelotes*



■ *Cistus albidus*, (Cistacée) très abondant ; ses corolles éphémères sont le refuge de très nombreux insectes floricoles. (Cliché G. Tiberghien).

■ *Eresus niger* (*Éréside*), espèce de France méridionale et de Corse. Ici, le mâle, aux couleurs vives ; la femelle se tient cachée au fond d'un terrier (Cliché P. Velay - OPIE).



tartulus, *Nomisia*, *Drassodes*, *Haplodras-sus*,...). C'est enfin **Sar-tène** (SA), **Propriano** (PR), le **Col Saint-Georges** (SG ; 757 m.) et **Ajaccio** (AJ). Un arrêt prolongé dans l'**Orgiale** (OR) permet de découvrir dans un épais maquis dégradé : Cistes, *Hélianthèmes*, *Asphodèles*, *Echium italicum*, Lavande stéchas, *Muscari comosum*, arbres et arbustes coriacés - d'observer ou de capturer des Coléoptères floricoles et phytophages (beaucoup de Malacodermes et de Chrysomèles) ; des Lépidoptères (*Argus*, Cuivrés, *P. hospiton*, *Coenonympha corinna*), des Araignées, fort nombreuses. Nous trouverons là plusieurs espèces non encore rencontrées depuis le début du circuit ; c'est le cas de la myrmécomorphe *Micaria scintillans*.

A suivre... ◆

Les auteurs

◆ Docteur de l'Université de Toulouse et Ingénieur à l'INRA, Gérard Tiberghien est spécialisé dans l'écologie et la systématique des Invertébrés dulçaquicoles et de divers groupes de Coléoptères terrestres. Ses travaux de taxinomie, de biologie et de biocartographie concernent surtout les régions de montagne, le Massif Armoricain, les îles et le bassin méditerranéen.

◆ Alain Canard, Docteur-es-Sciences et Maître de Conférences à l'université de Rennes I, enseigne la biologie tout en menant l'étude écophysiological des Araignées. Il dirige aussi d'importants recensements biogéographiques sur ce groupe très mal connu, dont il est un spécialiste reconnu en Europe.

◆ Maître de Conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle et Docteur de l'Université de Rennes, Christine Rollard a défini les relations entre les Aranéides et leurs parasites avant de s'investir sur des travaux de systématique et de biogéographie. C'est dans ce domaine qu'évoluent ses recherches tant au plan national que paléarctique.

◆ Frédéric Ysnel, Docteur d'Université à la Faculté des Sciences de Rennes met au point des résultats sur les capacités bio-indicatrices des Araignées en climat tempéré ; il évalue leurs besoins énergétiques théoriques et leur impact sur les populations proies en conditions naturelles. Ses activités de laboratoire et de terrain l'ont aussi engagé à collaborer assidûment au programme bio-cartographique européen.